DIFFUSION ET ÉVOLUTION DU PATRIMOINE MUSICAL DES FANG (GABON, CAMEROUN)

Contexte

Le présent sujet de thèse s'inscrit dans les travaux du groupe de recherche international interdisciplinaire « NGII » sur les sociétés initiatiques des Fang qui sont établis dans la région transfrontalière entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée équatoriale. Sous la responsabilité de S. Fürniss et avec S. Le Bomin, ainsi que de chercheurs gabonais spécialistes d'anthropoologie, de linguistique et de philosophie (JE. Mbot, R. Ollomo Ella, B. Mve Ondo), ce groupe étudie la diffusion et l'évolution des pratiques rituelles traditionnelles fang à travers l'analyse conjointe de données musicales, linguistiques et ethnologiques. Le point de départ de ces recherches était un ensemble d'enregistrements sonores historiques de la musique traditionnelle fang, réalisés au début du XXe siècle par des colons et des chercheurs allemands. Une première édition critique d'une sélection de ces enregistrements d'archives a été publiée en 2021 [1], laissant de côté une bonne cinquantaine d'enregistrements qui attendent maintenant d'être étudiés.

Tant le travail sur les archives sonores que celui sur les sociétés initiatiques fait apparaître une forte régionalisation de la société fang et de son patrimoine culturel. À l'heure actuelle, il n'existe encore aucune étude qui envisage ce patrimoine dans son ensemble et dans une perspective diachronique. Ceci nous semble constituer un excellent sujet de thèse à l'intersection entre les travaux ethnomusicologiques menées à l'IReMus et ceux effectués au Muséum dans l'équipe « Diversité et Évolution culturelles » du laboratoire Éco-anthropologie.

Objectif scientifique

Le principal objectif de cette recherche est de mener une réflexion approfondie sur l'identité musicale d'une population de tradition orale, dispersée sur plusieurs pays avec des histoires coloniales différentes. Quels répertoires et instruments existent dans les régions différentes ? Qu'est-ce qui les unit et comment s'exprime l'identité régionale ? Quels changements les instruments, les musiques et leurs contextes de pratique ont-ils connus au cours des cent-quinze dernières années ? La comparaison de musiques collectées sur le terrain avec des archives sonores et des écrits coloniaux fournira des connaissances originales en ethnomusicologie africaniste et contribuera à mettre en lumière les processus de modification des cultures musicales, d'une part, et les mécanismes de leur diffusion spatiale, de l'autre. Ce projet devra s'appuyer sur des documents d'archives et sur des enregistrements originaux à effectuer.

Justification de l'approche scientifique

L'approche appropriée aux questions ici posées est celle d'une étude diachronique interrogeant les documents sonores d'archives et en effectuant une étude ethnomusicologique sur les pratiques actuelles au Gabon et au Cameroun. L'accent sera mis sur les méthodes de la systématique musicale [2], de l'organologie [3] et de l'ethnomusicologie historique [4].

Il existe quelques travaux écrits par des non spécialistes sur les instruments, musiques et danses fang [5, 6, 7]. Des publications ethnomusicologiques plus récentes fournissent les inventaires des instruments au Cameroun [8] et en Guinée équatoriale [9] et, pour le Gabon, les processus de transmission du savoir musical [10]. La systématique musicale n'est traité que très partiellement dans deux travaux universitaires consacrés aux musiques pour xylophone [11] et à celles du rituel Bwiti [12]. Il reste donc de larges lacunes à combler.

L'analyse des archives a déjà été appliquée aux xylophones fang [13] et il existe des études diachronique sur la harpe fang [14, 15]. Le travail comparatif fondé sur le travail de terrain contemporain, en revanche, a été mené sur d'autres patrimoines africains [16,17,18], mais servira de modèle méthodologique.

Le corpus à collecter sur le terrain devra contenir des enregistrements musicaux tant conventionnels qu'analytiques afin de dégager les aspects formels du langage musical (métrique, rythmique, forme, échelles). Conjointement au matériel musical, il sera nécessaire de documenter des matériaux concomitants, tels que la facture des instruments, les éléments linguistiques (terminologies, paroles des chants) et les contextes de production des répertoires inventoriés (circonstances, fonctions).

Ce projet de thèse est le premier en France à proposer une dialectique systématique entre musiques actuelles et archives sonores. Il permettra d'aborder le matériel musical de cette musique de tradition orale dont les enregistrements historiques sont les tout premiers témoignages audibles.
De riches archives sont déjà identifiées qui permettront une selection pertinente en fonction des répertoires présents dans les différentes regions envisagées : une cinquantaine d'enregistrements au Phonogramm-Archiv de Berlin (Tessmann, Guinée éq.-Cameroun-Gabon, 1907-9) [19], une centaine dans les archives du CNRS-Musée de l'Homme (Sallée, Gabon, 1965-73), une soixantaine d'enregistrements de S. Le Bomin (Gabon, 2000-7) et une dizaine pour orchestre de xylophone (S. Fürniss, Cameroun, 2018). La/le doctorant/e devra effectuer des enregistrements contemporains à plusieurs endroits déjà identifiées au Cameroun et au Gabon.

Adéquation à l'initiative/l'Institut

Ce projet s'inscrit dans l'Axe « La construction des savoirs musicaux » du *Collegium musicæ* et ceci à double titre : 1) Par son volet contemporain, il interroge les savoirs et savoir-faire musicaux actuellement présents dans la société fang, à la fois d'un point de vue des savoirs proprement musicaux que de l'inscription de la musique et de sa pratique dans les activités de la société dans son ensemble. 2) Par son volet diachronique, il contribue à l'évaluation des archives sonores de musiques de tradition orale et à la méthodologie de leur mise en valeur.

Références bibliographiques

[1] Fürniss S. & R. Ollomo Ella, 2021, « Les enregistrements de musique fang par Günter Tessmann », *in* S. Fürniss (2021).
[2] Arom S. et al., 2008, "La catégorisation des patrimoines musicaux de tradition orale", in Alvarez-Pereyre, F. (éd.), *Catégories et Catégorisations. Une perspective interdisciplinaire*, Louvain-Paris, Peeters, 273-313.
[3] Dournon G., 1992, « Organology », *in* H. Myers (ed.), *The New Grove Handbooks of Ethnomusicology*, 245-297.
[4] Ziegler, S. et al. (eds), 2017, *Historical Sources of Ethnomusicology in Contemporary Debate*, Cambridge Scholars Publ.
[6] Tessmann G., 1913, *Die Pangwe. Völkerkundliche Monographie eines westafrikanischen Negerstammes*, Berlin, Wasmuth.
[6] Grebert F., 1928-1929, « L'art musical chez les Fang », *Archives suisses d'Anthropologie générale* 5 (1), 75-86.
[7] Binet J., 1972, *Sociétés de danse chez les Fang au Gabon*, Paris, ORSTOM.
[8] Rivière H., 1999, « L'instrumentarium musical des Ntumu », *Journal des Africanistes* 69 (2), 121-145.
[9] Aranzadi (de) I., 2009, *Instrumentos musicales de las etnias de Guinea ecuatorial*, Madrid, Apadena.
[10] Zang Metogo, L.N., 2013, « Transmission des répertoires musicaux chez les Fang », *Revue Gabonaise d'Anthropologie* 1.
[11] Dupont S., 2003, *Processus d'apprentissage de la musique pour xylophones Fang Ntumu du Gabon*, Maîtrise, Rennes 2.
[12] Mifune M.-F., 2012, *Performance et construction identitaire...*, Doctorat, Paris/Libreville, EHESS/UOB.
[13] Lacombe C., 2014, "Archives sonores comme terrain d'investigations: les xylophones fang", *Journ d Africanistes* 84 (2).
[14] Sallée P., 1985, L'arc et la harpe: contribution à l'histoire de la musique du Gabon, Thèse, Paris X-Nanterre.
[15] Fürniss S., 2023, « Innovation crushing cultural memory... », *in* Lawlor & Joyce, *Harp Studies II*, Dublin, 4 Courts Press.
[16] Le Bomin S., 2004, *Musiques bateke. Mpa atege. Gabon*, Saint-Maur-des-Fossés, Éditions Sépia.
[17] Leclair M., 2014, "Musique et histoire d'une société initiatique ... Yorùbá ... Bénin", *Journ d Africanistes* 84 (2).
[18] Lechaux É., 2015, *[...] Contrib. à l'histoire des répertoires musicaux des cérémonies de bwétè*, Doctorat, Paris, EHESS.
[19] Ziegler S., 2006, *Die Wachszylinder des Berliner Phonogramm-Archivs*, Berlin, Ethnologisches Museum, SMB-SPK.

Encadrement

Susanne Fürniss, DR au CNRS-MNHN, mène des recherches en ethnomusicologie historique sur les musiques du Cameroun. Son rôle sera de veiller au traitement adéquat des archives sonores et de guider le.la candidat.e dans sa recherche de terrain au Cameroun.

2014, "Les musiques du Sud-Est Cameroun, reflets d'une histoire mouvementée", *Journal des Africanistes* 84 (2).
2021, *Enregistrements sur cylindre de cire du Sud-Cameroun. 1907-1909, CD*, Berlin, SMB-SMPK.

Sylvie Le Bomin, PR Sorbonne, est spécialiste des musiques traditionnelles du Gabon. Son rôle sera de superviser le travail en systématique musicale et de guider le.la candidat.e dans sa recherche de terrain au Gabon.

Le Bomin S. & Mbot J.E., 2012, « Sur les traces de l'histoire des Pygmées du Gabon », *Journ d Africanistes* 82 (1-2).
Strauch S. & Le Bomin S., 2023, « Studying the diversity of Central African harps », *in* Lawlor & Joyce, *Harp Studies II*, Dublin, 4 Courts Press.

La/le doctorant/e sera également encadré/e par les collègues gabonais.

Profil du/de la candidat.e recherché.e

La/le candidat.e devra détenir un Master en Musicologie ou Ethnomusicologie. Il est indispensable que le/la musicologue ait acquis de l'expérience en transcription et analyses musicales et qu'il/elle ait déjà de l'expérience en musique africaine.